

je vous propose de découvrir cet ouvrage. On le doit à trois pédopsychiatres, deux ayant travaillé en Bretagne et une à Paris. Elles s'adressent prioritairement à tous les professionnels soucieux d'appliquer les directives internationales en matière d'intégration des personnes handicapées : généralistes, psychiatres, psychologues, soignants, rééducateurs, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, etc. Donc, si vous manquez d'idées ou si vous avez besoin de suivre un modèle, et si vous travaillez dans des services accueillant des enfants autistes, ce livre est pour vous ! S'appuyant sur les données dites scientifiques et sur des outils validés par des experts, le présent opus donne des indications pratiques sur l'élaboration du projet thérapeutique, éducatif et pédagogique ainsi que sur sa réalisation. Évidemment, il insiste au passage sur la nécessité d'un soin global de qualité, d'un partenariat cohérent avec les parents et d'une collaboration sereine entre institutions. Le contraire eût été étonnant ! Parmi les thèmes développés : l'autonomie (pour la toilette, l'alimentation, la propreté, les praxies), la sensorialité (l'audition, la vision, le toucher, etc.), l'image du corps, la socialisation et la communication, l'anxiété et le comportement, la cognition. Comme il se doit, tous ces chapitres sont illustrés d'exemples concrets, de tableaux récapitulatifs et de livrets d'application.

J.-T. R.



L'alimentation de la personne handicapée

Thierry Rofidal

Toulouse, érès, 2022, 218 p., 25 €

L'auteur est un médecin exerçant auprès d'enfants, adolescents et adultes polyhandicapés. Il est aujourd'hui « médecin coordinateur ». C'est dire l'importance à ses yeux de penser et pratiquer leur accompagnement dans les soins physiologiques mais aussi psychologiques et sociaux en équipe(s). Pour étudier l'alimentation des personnes handicapées ou polyhandicapées, il nous rappelle d'abord le développement de l'oralité chez l'enfant ainsi que la physiologie de la sensorialité buccale (incluant le goût, l'odorat, etc.). Ensuite, il décrit les aspects physiologiques mais aussi affectifs et socioculturels de toute alimentation. Les chapitres suivants sont consacrés à la déglutition (son anatomie et sa physiologie), puis aux fausses routes, à l'organisation des repas, aux installations à table et aux adaptations de la texture des aliments. La partie qui suit est logiquement dédiée à la digestion, sa physiologie et ses troubles (reflux, aérophagie, coliques, constipation), l'hydratation, le surpoids, etc. Le dernier chapitre nous remet en mémoire que l'alimentation est importante car elle permet de savoir goûter le plaisir et de découvrir le monde. Quelques derniers exemples de troubles (protraction de la langue,

déficit masticatoire, boulimie, mérycisme, refus alimentaire, incontinence salivaire) donnent lieu à des propositions techniques pour atteindre ces objectifs. À noter que dans cette approche, l'auteur s'appuie essentiellement sur les enseignements de la « stimulation basale » mise au point par le pédagogue et rééducateur allemand Andreas Fröhlich dans les années 1990 (et toujours utilisée dans le monde entier en vertu de son efficacité et de son humanité) et sur son expérience d'animateur d'ateliers « goûter le plaisir ». Indéniablement, il saura plaire aux rééducateurs en tous genres (médecins, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens, etc.) comme aux infirmières et aides-soignantes, sans oublier les auxiliaires de vie scolaire, les aides médico-psychologiques et les monitrices-éducatrices, sans oublier les parents.

J.-T. R.



Quelle prévention universelle et ajustée à la vulnérabilité ?

Maryse Bonnefoy,
Marie-Christine Colombo et coll.
Toulouse, érès, 2022, 204 p., 18 €

Bien évidemment, les notions de prévention et de vulnérabilité sont au cœur de nos réflexions et de nos pratiques depuis des décennies. Elles se sont affinées au fil du temps avec une nouvelle énergie,

depuis une dizaine d'années, en lien avec la mondialisation. Il suffit de penser au rôle croissant des programmes propositionnels ou prescriptifs européens. En France, les centres de PMI (Protection maternelle et infantile) sont bien sûr aux premières loges de ce travail. Il est donc logique que cet ouvrage soit rédigé par des professionnels de ces centres et s'adresse prioritairement à leurs praticiens (pédiatres, puéricultrices, auxiliaires de puériculture, etc.) ainsi qu'à leurs partenaires (médecins hospitaliers, maternités, services sociaux, équipes des CAMSP, etc.). Il comporte plusieurs contributions relatives au travail à domicile, que ce soit en prénatal ou en post-natal. Il analyse également l'intérêt du travail en commun des médecins et des puéricultrices. Il met en avant les modalités d'une action ciblée auprès des jeunes en termes de santé sexuelle et de planification familiale. Il tire les premières leçons des effets du confinement lié à la Covid. Bien sûr, la toile de fond de tous ces textes est la nécessité d'éradiquer les inégalités de santé.

J.-T. R.



Après un engagement bénévole dans la revue Contraste commencé en 1998, proposant à chaque numéro, deux fois par an, des présentations critiques d'ouvrages susceptibles d'intéresser tous les professionnels des CAMSP et des SESSAD, avec les